

POUR
TRAVAUX
ET
NOUVELLES

appelez 1000 ou 1001
Imprimerie Moderne

TRAVAUX DE TOUS GENRES
A VOTRE
SATISFACTION

LE QUOTIDIEN

LIRE
ET
ENCOURAGEZ
LE JOURNAL LOCAL

Abonnement \$2.00

par année.

SEUL ORGANE QUOTIDIEN
DE LA
RIVE SUD

LA CIE DE PUBLICATION DE LEVIS, Prop.

LEVIS, JEUDI, 20 DECEMBRE 1934

VOL. LI, NO. 290

NEW - YORK MENACE DE PRODUIRE SON ELECTRICITE

Les officiels de cette grande ville discutent actuellement de la possibilité, si les taux de l'électricité ne sont pas diminués, de construire une usine génératrice mue à la vapeur pour l'éclairage de ses rues.

Washington, 20. — La ville de New-York a menacé de produire sa propre électricité si les taux ne peuvent être diminués. Cette menace fait partie d'une campagne entreprise par le gouvernement des Etats-Unis pour faire baisser les taux de l'électricité.

Il y eut une série de conférences entre le maire La Guardia de New-York et des officiers de l'administration, d'abord à la Maison Blanche, puis au bureau d'Harold Ickes. On a discuté de la possibi-

lité pour la ville de New-York de construire sa propre usine génératrice, mue à la vapeur, pour l'éclairage des rues de la ville. Le coût de l'entreprise serait déterminé par des ingénieurs qui sont actuellement à l'étude. L'argent serait fourni par l'administration des Travaux Publics.

Lorsqu'on aura la certitude que l'électricité peut ainsi être fournie à meilleur marché, on commencera des démarches pour la réalisation du projet.

Une trêve de Noël dans le territoire de la Sarre

La commission du plébiscite a proclamé une trêve de Noël pour préserver la tranquillité dans le territoire de la Sarre durant cette fête. — On ne tiendra aucune réunion et on respectera la paix du 23 au 27 décembre, on oubliera qu'il y a un plébiscite le 13 janvier.

Sarrebruck, Bassin de la Sarre, 20. — La commission du plébiscite nommé par la Société des Nations a proclamé, hier, une trêve de Noël pour préserver la tranquillité dans le territoire de la Sarre durant cette fête.

Entre temps, la police a terminé son enquête sur l'incident de dimanche dernier, au cours duquel un Sarrois fut atteint par une balle tirée par le capitaine James Justice, un Anglais, quand il se crut menacé par une foule armée. Comme Justice faisait partie de la police internationale organisée par la Société des Nations, il sera traduit devant le tribunal supérieur de la commission administrative de la Sarre, et non devant une cour civile.

Le capitaine Justice n'est pas sous arrestation, mais il a été prié de se tenir à la disposition des autorités.

Les journaux nazis, faisant allusion à l'arrivée du premier détachement anglais, l'ont qualifié de "premier cadeau de Noël de la vieille Angleterre".

L'Ethiopie accuse de nouveau l'Italie d'avoir attaqué

Le gouvernement de l'empereur Selassie adresse à la S. D. N. une deuxième communication dans laquelle il accuse de nouveau l'Italie d'avoir attaqué ses soldats et d'occuper du territoire éthiopien.

Genève, 20. — Le différend entre l'Italie et l'Ethiopie concernant la responsabilité des rencontres entre leurs garnisons respectives sur la frontière qui s'étend entre l'Ethiopie et le Somaliland italien a pris des proportions de plus en plus alarmantes, hier.

Le gouvernement de l'empereur Haile Selassie a adressé à la Société des Nations une deuxième communication dans laquelle il accuse de nouveau les Italiens d'avoir attaqué ses soldats et d'occuper illégalement une partie du territoire éthiopien.

La protestation prétend que les troupes italiennes stationnées à Uual, près de la frontière, ouvrirent le feu sur un détachement éthiopien sans provocation. L'attaque, dit la communication, menaça les membres de la commission internationale des frontières

et amena une protestation de la part du commissaire britannique.

Des rapports italiens disent que 35 Italiens et 110 Ethiopiens furent tués ou blessés dans la rencontre, et Rome prétend que les Ethiopiens provoquèrent l'engagement.

La protestation du gouvernement éthiopien à la S. D. N. accuse un officier de l'armée italienne d'avoir donné le signal de l'attaque par un coup de sifflet.

"Soudainement", poursuit le rapport, "des avions lâchèrent des bombes et un char d'assaut ouvrit le feu avec ses mitrailleuses. Les mitrailleuses éthiopiennes étaient encore sous leur abri et n'étaient pas en position de combat. Tous les officiers et soldats à l'exception des sentinelles, étaient dans leurs tentes".

M. Taschereau et les deuils à la législature

L'honorable Premier Ministre exprime les regrets que lui cause la mort de M. Legault, député de Gatineau à la Législature.

En apprenant la mort de M. A.-A. Lefault, député de Gatineau, l'honorable M. L.-A. Taschereau a fait la déclaration suivante:

"La Législature de Québec est cruellement éprouvée par la mort du regretté M. Legault. Depuis la dernière session, l'Assemblée législative a perdu trois de ses membres: MM. Médéric Duval, député de Montcalm, M. Désiré Lahaie, député de Papineau, et M. Legault.

"Je prie la famille de M. Legault et les citoyens de son comté, auxquels il était si dévoué, de bien vouloir agréer l'expression de mes sympathies les plus vives".

La mort du député de Gatineau porte à sept le nombre des sièges qui seront vacants à l'Assemblée législative lors de l'ouverture de la session, le huit janvier.

A part les trois que nous venons de mentionner, il y a ceux de Mégantic, vacant depuis la nomination de l'honorable M. Lauréat Lapierre au poste de shérif à Québec; de Drummond, à la suite de la nomination à la présidence du Conseil législatif, de l'honorable M. Hector LaFerté, ancien ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries; de Québec, depuis la nomination de M. Ephraïm Bédard au poste de vice-président de la Commission des Liqueurs; et de Témiscouata, depuis la nomination de M. J.-W. Morel au poste de shérif à la Rivière-du-Loup.

Accusé de l'assassinat du conseiller Albert Prince

Paris, 20. — M. Raymond Prince, fils de feu le conseiller Albert Prince, dont le corps mutilé fut trouvé sur la voie ferrée près de Dijon, la veille du jour où il devait témoigner dans l'affaire Stavisky, a comparu hier devant la commission parlementaire d'enquête et accusé Georges Pressard, ancien procureur-général, d'avoir été l'instigateur ou la "cause" de la mort de son père, qui, affirme-t-il, fut assassiné.

Interrogé par un membre de la commission sur le rôle joué dans cette affaire par Camille Chauvette, ancien premier ministre, le témoin répondit: "Il est encore plus grave".

"Certains faits sont entre les mains des autorités judiciaires et je ne puis vous les communiquer", ajouta le témoin.

Des intéressants rapports qui ont été détruits

Washington, 20. — On a appris, hier, à l'enquête du sénat sur les munitions, que les rapports de l'impôt sur le revenu en temps de guerre, faits par plusieurs citoyens en vue des Etats-Unis, avaient été détruits par le Bureau du Revenu national, entre autres ceux de Bernard M. Baruch, président du War Industries Board.

On a révélé également que plusieurs de ceux qui étaient responsables des achats de matériel par le gouvernement durant la grande guerre, étaient directement intéressés dans les compagnies qui produisaient ces approvisionnements militaires.

Chronique de la Crèche

C'ETAIT EN 1917

Toutes les conversions se ressemblent: l'obsession ou l'assaut de la grâce, un ou deux intermédiaires l'expulsion de Satan, le règne de l'Esprit Saint, le triomphe de l'amour et le bonheur anticipé du Paradis. Mais le tempérament de chaque converti vaut à chaque diamant, pour la même eau, une taille propre, un aspect différent, quelque chose qui ménage à une histoire répétée tous les jours un intérêt chaque fois renouvelé.

Connaissez-vous la convertie moderne? Elle a un pseudonyme qu'elle a rendu célèbre. Il cache le nom d'une enfant mal élevée par des parents mal assortis, le nom d'une fille qui, à dix-huit ans, vit son père, ivre et coléreux, tuer son épouse à bout portant et, tout de suite s'enlever la vie; le nom d'une petite modeste en chapeaux qui rêve tout de même de devenir, au firmament théâtral, une étoile et qui, à force de travail, parvient à la gloire, à la richesse, mais, hélas! sans foi ni loi vit dans l'inconduite. Adultère des rois, de la presse et des peuples, idole, elle reçoit un culte mais n'en rend point à l'Auteur de tout don.

C'était en 1917, au château de la Porcherie, à Châteauneuf-sur-Choisille, la villégiature de l'actrice:

— Vous n'allez jamais à la messe?

— Oh, M. le Curé! Vous n'y pensez pas. A la messe!... Moi, Lavallière!... Eve Lavallière, des Variétés? Mais ce n'est pas ma place! Qu'est-ce qu'on dirait!

— Comment? Pas votre place? Mais l'Eglise du bon Dieu est ouverte à tout le monde.

— C'est égal! Je ne me vois pas bien...

— A l'Eglise!... Vous y viendrez! Croyez-moi, vous y viendrez.

L'artiste sourit, et ne répondit pas. Mais la grâce avait présumé. Et la grâce parut aussi pressée que pressante. On se confessa. On rapprit son catéchisme; on lut la Sainte Ecriture; on voulut, pour compenser tant d'abstentions, assister à la messe même en semaine et, surtout, on renoua, pour l'amour de Dieu, non seulement à Satan, ses oeuvres et ses pompes, mais encore à la carrière même pour laquelle on s'était si éperdument passionnée.

Repentie, la pécheresse sera aussi pénitente.

Et dans l'humiliation, dans la maladie, dans la souffrance morale, elle s'acheminera vers le calvaire de sa propre rédemption. Aussi essuie-t-elle un refus d'admission au Carmel aussi est-elle jalouse, calomniée... aussa insatiable est-elle précieuse, chancelante puis mauvaise. En toutes ces épreuves son âme s'épure et son amour s'affine.

Devenue méditative et restée personnelle, Eve a l'habitude d'écrire, chaque soir, après sa prière, ses pensées. Le 20 janvier 1921 elle fait à un très original questionnaire des réponses révélatrices:

— Mon nom préféré? Jésus. — Ma fleur préférée? L'épine de la couronne. — Ma nourriture préférée? Le pain des Anges. — Ma boisson préférée? L'eau vive. — Mon animal préféré? L'agneau divin. — Mon parfum préféré? L'encens. — Ma robe préférée?

Roosevelt et l'industrie Américaine

Les capitaines de l'industrie aux Etats-Unis ont accepté le maintien de la N. R. A. pour une année encore sur une base d'urgence.

Après trois jours de délibérations, 90 pour cent des capitaines de l'industrie américaine ont convenu, hier soir, d'accepter les clauses d'un programme qui sera soumis au président Roosevelt, à la Maison Blanche.

Il fut convenu que la NRA devait être continuée pour un an encore sur une base d'urgence, mais que la continuation des nouveaux codes devait être conditionnelle à la décision volontaire des industries concernées.

Elle devra exiger que chaque code fixe un minimum pour les heures de travail et les salaires, prohibe le travail des enfants et protège à la fois l'ouvrier et le patron, en donnant au travail le droit de traiter avec les patrons soit individuellement, soit collectivement, directement ou par des représentants de leur choix, sans intimidation ou coercition d'aucune autre source sur l'une ou l'autre des parties.

Ceci est en opposition directe avec les prétentions du travail qui veut que la règle de la majorité s'applique dans les contrats collectifs.

Entretien entre l'hon. M. Arcand et M. A.-W. Roebuck

TORONTO, L'hon. A.-W. Roebuck, procureur général de la province d'Ontario a annoncé hier qu'il se rendra à Québec vendredi soir, pour conférer avec l'hon. Arcand ministre du travail sur un projet de coopération entre Québec et Ontario au sujet d'une législation du travail.

La robe baptismale. — Mon sport préféré? La gymnastique. — Ma prière préférée? Pardon, merci, amour. — Mon site préféré? Le Calvaire. — Ma patrie? Le ciel.

— Ma vertu préférée? L'amour. — Mon directeur? — Le Saint-Esprit. — Mon livre préféré? L'Evangile. — Mon endroit préféré? Rentrer en moi-même. — Mon occupation préférée? La contemplation. — Ma maison préférée? La route. — Mes couleurs préférées? Blanc et rouge: pureté et amour. — Le nom de mon ombre? Ange gardien. — Mon bijou préféré? Le chapelet.

— Ma propriété? La tombe. — Mon aspiration? L'aimer. — Ma tristesse? Ne pas savoir si je l'aime. — Mon but? Lui. — Le meilleur usage de mes mains? Les joindre. — Ce qui m'étoigne? Son amour pour moi. — Ce qui me navre? Mon ingratitude. — Mon saint préféré? Celui qui Lui a procuré le plus de gloire. — Mon plus grand défaut? Parler de moi. — Ma qualité, si j'en ai une? Me regarder en face. — Ma coiffure préférée? L'aurole. — Mon ascenseur préféré? La croix. — Mon mode de locomotion préféré? Les ailes. — La capitale du monde? Thuilleries (sa retraite). — Mon nom de famille? Tertiaire française. — Le chef du pur amour? Fiat! — Ce que je suis? Un ver d'ordure. — Comment je m'appelle? Ça!.....

Quelques lignes, quelques allées achèvent de montrer ce que l'humain fortifié par la grâce peut accomplir d'efforts persévérés.

(Suite à la page 4)

LES FABRICANTS DE PAPIER RENCONTRENT M. TASCHEREAU

Dans la salle du conseil des ministres, les représentants des compagnies de papier ont rencontré, hier, l'hon. M. Taschereau ainsi que les ministres Perrault et Mercier pour discuter avec eux la stabilisation des prix du papier. — Nouvelle entrevue dans quinze jours.

Une trentaine de représentants de compagnies de papier ont rencontré, hier après-midi, l'honorable M. L.-A. Taschereau. La conférence a eu lieu dans la salle du conseil. Le Premier Ministre était accompagné de deux de ses collègues, l'honorable M. Joseph-Ed. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, et l'honorable M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, ainsi que de M. Gustave Piché, chef du service forestier.

Cette conférence a duré près d'une heure. A l'issue de la réunion, l'honorable M. L.-A. Taschereau a fait la déclaration suivante aux représentants de la presse:

"Nous nous sommes très bien entendus. Les représentants des

compagnies ont réitéré l'importance qu'il y a pour leur industrie de coopérer afin que le prix du papier soit stabilisé et qu'il soit assez élevé pour permettre à ces entreprises d'opérer avec profit".

"Ces messieurs", ajouta le Premier Ministre, "ont convenu de se réunir de nouveau et de revenir nous voir dans une quinzaine de jours pour nous faire part de la décision qu'ils auront prise."

La délégation qui a rencontré les ministres était très importante et très représentative, elle comprenait des représentants de pratiquement toutes les compagnies engagées dans l'industrie du papier et de la pulpe.

Un commencement d'émeute à Shelbyville Tennessee

La foule, furieuse de voir lui échapper un nègre qu'elle voulait lyncher, entoure le palais de justice de cette ville et le brûle. — Deux personnes sont tuées et plusieurs autres sont blessées au cours de l'échafourée.

Shelbyville, Tenn., 20. — Une foule de plusieurs centaines de personnes dont deux ont été tuées et plusieurs autres blessées, se tenait encore, hier soir, autour des ruines du palais de justice ici, tandis qu'une armée de gardes nationaux se hâtait vers cette ville pour essayer d'apaiser les désordres provoqués par une vague tentative pour saisir un noir.

Activées par une bonne quantité de gazoline que les gens dispersèrent sur l'édifice, les flammes détruisirent en quelques heures cette construction de \$150,000, en briques, dans laquelle on avait enfermé, quelques heures auparavant, un noir accusé d'avoir assailli une fille blanche âgée de 14 ans.

Le noir fut esquivé sous un dé-

guisement de militaire et conduit à Nashville.

Dès que le trouble éclata, 500 gardes nationaux furent mobilisés à travers l'état et dirigés ici en toute hâte, sur les ordres du gouverneur Hill McAlister.

Rendue furieuse parce que les autorités lui avaient arraché le noir qu'elle réclamait, la foule voulait se venger en arrosant le palais de justice de gazoline, et en y mettant le feu. A neuf heures, hier soir, il ne restait plus que des ruines de cet édifice vieux de 75 ans, et environ 300 à 400 personnes continuaient de s'agiter autour de la place. Les manifestants entravèrent le travail des pompiers, quand ceux-ci arrivèrent sur les lieux.

Von Neurath croit à la bonne foi de la France

Le ministre des Affaires Etrangères d'Allemagne dit qu'il est convaincu de la franchise et de la bonne volonté de la France en ce qui concerne l'entente sur la question de la Sarre et les traités projetés dans l'Europe orientale.

Rome, 20. — Le baron Kuntze, ministre des Affaires Etrangères d'Allemagne, est convaincu de la bonne foi de la France, d'après une entrevue publiée ici par le correspondant berlinois du "Messagero".

L'homme d'état s'est déclaré prêt à croire en la franchise et la bonne volonté de la France en ce qui concerne les récentes décisions prises en rapport avec le plébiscite de la Sarre et les traités projetés dans l'Europe orientale.

Lorsqu'il fut demandé ce que pourrait faire l'Allemagne si

la Sarre votait, en janvier prochain, pour rester sous l'égide de la Société des Nations, le baron répondit:

"Nous nous trouverions dans une situation ridicule et dangereuse. Ce petit état deviendrait un foyer de mécontentement et une cause de friction internationale entre deux pays voisins, et menacerait la paix européenne. De plus, une telle condition ne servirait aucunement les intérêts de l'Allemagne et ne serait pas à l'avantage de la France."

Prié de donner son opinion sur

Suite à la page 4

Fétez Noël à la canadienne

Une bonne vieille coutume de chez nous c'est celle d'offrir à ses invités pendant les Fêtes un p'tit coup de bon vieux gin canadien MELCHERS Croix d'Or.

TROIS GRANDEURS
 10 ONCES - \$1.00
 26 ONCES - 2.30
 40 ONCES - 3.30

GIN CANADIEN CROIX D'OR melchers

Le Gin Canadien "Geneva" AUTHENTIQUE... fameux depuis plus de 35 ans

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
 DISTILLERIES: BERTHIERVILLE, P.Q. DISTILLATEURS DEPUIS 1898 BUREAU-CHIEF: MONTREAL

JE VEUX

Ces deux petits mots si courts ont un sens si vaste et si fort qu'il faudrait des pages et des pages pour en faire l'étude. Nous nous contenterons seulement de quelques réflexions ici.

"Je veux" c'est un des premiers mots qu'apprend à bégayer l'enfant. Avant même qu'il puisse le dire, il sait faire comprendre sa volonté, il crie, il pleure, il s'impatiente tant qu'il n'a pas obtenu ce qu'il veut. Avec la raison la volonté se développe et s'accroît, devient docile ou rebelle suivant l'orientation qui lui est donnée.

La volonté est le puissant ressort de la vie, c'est la force motrice qui conduit l'homme à l'exécution de ses devoirs ou de ses desseins.

Une faculté si précieuse et si essentielle doit donc être cultivée avec soin dès l'enfance. "Il vaut mieux former les enfants que d'avoir ensuite à réformer les hommes", a dit un philosophe ancien.

Il importe que la volonté soit ferme, mais avant tout qu'elle soit juste et droite; quel bien pourrait-on attendre d'une volonté fourvoyée? Ce serait pis que la mollesse ou l'inertie; on dit d'un homme de volonté qu'il peut mener le monde, quel malheur s'il le mène à sa perte!

"Je veux!" c'est le mot que répète avec opiniâtreté l'enfant, la jeune fille, le jeune homme de nos jours, c'est le mal de la jeunesse.

"Je veux" sortir, "je veux" jouer, je veux aller ici ou là, je veux porter telle toilette, lire tel livre, je veux le libre emploi de mon salaire, je ne veux pas d'observations, etc., etc., enfin c'est le mot du siècle!... mot qui dans bien des cas est la ruine de l'autorité paternelle, la désorganisation du foyer familial, le déséquilibre social. Le tout est pourtant un défaut d'éducation.

Qu'elle est belle la famille dont la mère est à la fois la confidente et l'amie, le soutien et la conscience des siens, qui a le courage de refuser une permission préjudiciable, d'exiger le respect et la soumission de ceux

dont elle a su garder l'amour!... la famille dont le père est le chef aimé et respecté, où l'affection la plus étroite unit les membres entre eux à tel point que chacun voudrait prendre sur soi la souffrance de l'autre et donner en échange de la joie.

O jeunes filles, vous du moins dont l'âme est tendre et le cœur sensible, ne détournez pas vos yeux. Eclairés vos volontés obscurcies, courbez-vous de bon gré sous l'autorité paternelle qui veut votre bien; rendez moins pénible cette autorité par votre soumission filiale aux auteurs de vos jours. Songez aux veilles, aux angoisses, aux sollicitudes, aux travaux de vos parents pour vous aider à faire l'apprentissage de la vie!... la seule récompense qu'ils peuvent attendre de vous c'est votre soumission affectueuse, votre reconnaissance; donnez-leur donc l'une et l'autre. Ne faites pas couler les larmes de vos parents, mes chères jeunes filles, ne leur faites pas regretter l'existence qu'ils vous ont donnée. Dieu a des châtimens terribles pour ceux qui manquent à la piété filiale mais en revanche il bénit éternellement l'amour et les soins donnés aux parents ici-bas.

Georgette du Val

WRIGLEY'S

Adoucit l'Haleine

W2051
GARDE LES DENTS PROPRES

Favorite du Canada depuis Plus de 25 Ans

L'adresse en réponse au discours du trône

du trône, à l'Assemblée législative. Le second sera M. William Duffy, député de Compton. Le choix du proposeur et du second, au Conseil législatif, n'est pas encore fait.

Il plaide non coupable à l'accusation

James-L. Groulx, de Rouyn, a comparu devant le juge Tétreau, sous une accusation de vol et de défaut de rendre compte pour des marchandises d'une valeur totale de \$8,000, la propriété de Lewis Brothers, Limited, de Montréal. Il a protesté de son innocence et subira l'enquête préliminaire le 19 décembre. Il pourra jouir de sa liberté, en attendant grâce à un cautionnement de \$1,000

Des factures

MONTREAL. — D'ici quelques jours les autorités municipales adresseront aux gouvernements de Québec et d'Ottawa des factures s'élevant à près de 7 millions de dollars pour l'assistance aux chômeurs de la Métropole jusqu'à 31 août dernier. Vers la fin du mois on enverra les factures pour les mois de septembre et d'octobre et l'on aura alors réclamé une somme de près de \$11,000,000. Mercredi prochain à Québec, le

mairie Houde, appuiera la mesure demandant aux deux gouvernements de se charger des secours à l'avenir.

Vote de condoléances

Sainte-Anne-de-Bellevue. — Le conseil municipal de cette ville, sur la proposition de l'échevin Norbert Brunet, secondé par l'échevin Harry Rose, a adopté une résolution de la mort de M. Jos. Lefebvre.



Un thé de qualité a une saveur qu'aucun thé commun ne possède. Pour une infusion parfaite achetez du Salada. Clair et limpide il a une richesse de goût indiscutable.

THÉ 'SALADA'

UN REGAL CHAUD pour quelques sous



DU lait chaud versé sur deux croustillants biscuits de Shredded Wheat. Voilà un régal délicieux pour les jours froids! Et un régal qui aide votre pays, aussi, car le Shredded Wheat est fait au Canada, par des Canadiens, et de blé canadien.

Ce produit 100% canadien est un aliment de 100% de blé entier. Il contient tous les éléments reconstituants et d'énergie du blé entier. Tout le son. Toute la saveur délicieuse, semblable à la noix, que les enfants et les adultes aiment tant!

Et ce qui est mieux, il ne vous coûte pas cher de vous régaler de Shredded Wheat. Il y a douze biscuits *gros* réguliers dans chaque paquet... une économique nourriture d'énergie pour toute la famille, durant toute l'année.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
 Niagara Falls, Canada



LES ENFANTS PROFITENT AVEC LE GRUAU DE SHREDDED WHEAT

Et il est facile à faire. Faites cuire six Biscuits de Shredded Wheat dans trois tasses d'eau bouillante et assaisonnez à votre goût!

SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA : DE BLÉ CANADIEN, PAR DES CANADIENS

Votre épicière conseille



le régime croquant

Il s'apprête à vous servir de son approvisionnement FRAIS ARRIVE

VOUS trouverez en abondance, chez votre épicière, les Flocons de Blé d'Inde Kellogg dans leur carton rouge et vert... prêts à servir.

Le temps est opportun de rompre la monotonie des aliments lourds et de vous mettre au régime croquant. Demain matin, servez des Flocons Kellogg, avec du lait ou de la crème et quelques fruits. Et toute la famille d'applaudir!

Les Flocons Kellogg sont l'aubaine du jour. On sert plusieurs convives au coût de quelques sous. Et quel mets nourrissant et savoureux! Toujours frais comme à la sortie du four, dans leur sac WAXTITE scellé et logé dans un carton facile à ouvrir. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.



C'EST LA FORCE
 et la vigueur qui permettent à un homme de faire face à son travail quotidien et aux soucis de chaque jour. Les PILULES MORO sont toujours efficaces dans les cas de:

**Faiblesse
 Manque d'appétit
 Fatigues
 Nervosité
 Epuisement**

donnent cette force et cette vigueur. N'attendez pas l'épuisement complet avec ses troubles d'estomac, ses maux de reins et quelquefois le rhumatisme. Prenez les PILULES MORO au premier signe de faiblesse.

PILULES MORO
 610 Médicins Moro 1566, rue St-Denis, Montréal.

REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

(Suite)

LE NOM GEOGRAPHIQUE LARAMIE

Dans l'état du Wyoming, il est un comté, une ville, un fort, un monticule et deux rivières, aujourd'hui appelés, dans les atlas: "Laramie".

Or Mlle Grace Raymond Hebard, professeur d'histoire à l'Université dudit état, a constaté qu'autrefois on écrivait Laramée et que l'orthographe de ce nom n'a été modifiée que depuis quelques années.

L'ancienne épellation a fait penser à Mlle Hebard qu'il devait s'agir du patronyme d'un coureur de bois ou d'un trappeur canadien-français et elle nous a demandé si nous n'avions pas de document permettant d'étayer son hypothèse?

La question est embarrassante parce que Laramée est un surnom adopté par vingt-et-un colons différents, si l'on s'en rapporte au Dictionnaire généalogique de Mgr Tanguay.

Tout de même nous avons compulsé le répertoire (en préparation) des engagements pour l'Ouest, dressés à Montréal, au XVIIIe et au XIXe siècle et bien que ce répertoire (suite de celui que nous avons publié dans le Rapport de l'Archiviste de Québec), ne soit encore qu'à l'état embryonnaire, nous apercevons une lueur d'espoir.

Nous disons une "lueur" avec intention, car le problème se complique.

Le trappeur ou trafiquant probable du Wyoming, d'après la tradition, aurait eu pour prénom "Jacques" et il aurait été assassiné par les Indiens vers 1820.

Or comme on le verra par le relevé ci-dessous, des Laramées sont partis pour le "sud", pour les "Illinois", pour le "Mississippi" et ailleurs, mais aucun ne se prénomait "Jac-

ques".
 1788, 22 février. — Engagement de Paul Ficiaux dit Laramée par MM. McTavish, Frobisher & Co. pour aller "où ils le jugeront à propos". (Greffé Chaboillez).
 1794, 17 mars. — Eng. de Paul Laramée, de Repentigny, par MM. Todd, McGill & Co., "pour hiverner dans les limites du Mississipi". (Chaboillez).
 1797, 10 janvier. — Eng. de Joseph Laramée, de Montréal, aux mêmes, pour aller au "Grand portage". (Chaboillez).

1797, 16 mars. — Eng. de Denis Laramée, de Laprairie, par MM. Parker Gerrard & O'Gilvy, pour aller "hiverner un an dans tout endroit indiqué, le nord excepté, descendre l'an prochain et faire le tour des lacs, s'il est nécessaire. Salaire 400 livres anciens cours plus double équipement. (Chaboillez).
 1797, 18 mai. — Eng. de Denis Laramée, de Laprairie, par MM. Parker Gerrard & O'Gilvy, pour hiverner dans tout endroit indiqué (sauf le nord) & descendre l'an prochain. Salaire 500 livres françaises ou "chelins" plus double équipement. (Chaboillez).

1799, 25 janvier. — Eng. de Paul Fissiau, de Repentigny, par James & Andrew McGill, "pour aller dans le sud". (Chaboillez).
 1799, 16 juillet. — Eng. de François Laramée, de Laprairie, par Louis Bisson, "pour aller dans la rivière des Illinois". (Chaboillez).

1810, 28 décembre. — Eng. de Joseph Fissiau dit Laramée de L'Assomption, par McTavish, McGilvray & Co. & John O'Gilvy & Thomas Thain, "pour hiverner durant trois ans dans les dépendances du Nord-Ouest". (Beck).

Par ailleurs, nous voyons dans le greffe du notaire Foucher figurer les pièces suivantes:
 1775, 14 décembre. — Vente par Agathe Mersan, veuve Brouillette, à Jacques Ficiau.
 1782, 7 mai. — Obligation par Simon Bertrand à Jacques Ficiau dit Laramée.
 1783, 15 décembre. — Vente par P. Desrochers à Jacques Ficiau.
 1793, 22 mai. — Contrat de mariage de Jacques Ficiau et demoiselle Amable Jannot.

Est-il possible que l'un de ces Laramée, ou un de leurs rejetons, soit celui qui s'est immortalisé dans le Wyoming? Plaira-t-il à quelque lecteur de résoudre le problème?
 E.-Z. MASSICOTTE

ROCHAMBEAU (1)

Voici un livre destiné à avoir du succès. La mode est aux biographies. Celle-ci a quelques mérites: elle est faite avec soin, joliment écrite, documentée de première main. Et c'est la vie d'un grand capitaine. Les Français ont toujours eu du goût pour les histoires d'illustres

Il accueillera avec plaisir de l'Alouette comme cadeau!



50c
 LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
 est le choix des connaisseurs
 La Cie B. Houde Limitée—Québec

guerriers. A cet égard, les Canadiens, je crois, sont encore des Français.

Or, Rochambeau fut un grand capitaine. On ne s'en est pas toujours douté. Depuis quelque temps, on commence à s'en apercevoir. L'ouvrage de M. Jean-Edmond Weelen arrive à son heure. Il nous donne en détail les raisons que nous avons d'admirer Rochambeau — et aussi de l'aimer.

C'était un gentilhomme — ou mieux un homme de condition — du Vendômois. Il avait eu, dans la carrière militaire, les débuts faciles des gens riches et bien nés. Cornette à seize ans (1741) dans un régiment de cavalerie, celui de Saint-Simon; capitaine au même corps à dix-huit ans (1743); colonel de La Marche-infanterie à vingt-deux (1747); puis brigadier à trente et un (1756) et maréchal de camp à trente-six (1761). Mais, pour être lieutenant général, il dut attendre jusqu'en 1780. Maréchal de France, il ne le sera qu'en 1791, un des deux derniers faits par Louis XVI, l'autre étant l'Allemand Luckner.

— à suivre —

Vols à la Beauce

Beauceville. — Dans la nuit de vendredi à samedi, les magasins de MM. Jos. Fortin et Elie-S. Jarpour ont été visités par des voleurs. Les serrures ont été forcées et les malfaiteurs ont pénétré par les portes centrales chez M. Fortin. Ils ont pris des marchandises pour une valeur de \$75 tandis que chez M. Jarpour, à l'heure actuelle les marchandises disparues sont évaluées à \$275 et plus. Quelques billets de banques ont aussi été enlevés dans la caisse. Lorsqu'on s'aperçut de la chose les portes des deux magasins étaient toutes grandes ouvertes et tout était sans dessus dessous au dedans. Les détectives provinciaux avertis immédiatement sont sur une bonne piste et les audacieux voleurs ne tarderont pas à être sous arrêt.

Camion et chevaux culbutent dans une courbe à Garthby

GARTHBY. — Un camion transportant cinq chevaux a capoté dans une courbe chez M. Arthur Lafrance et un des chevaux a été tué raide tandis que les autres étaient assez grièvement blessés.

Les chevaux avaient été achetés à Cookshire par M. Jos. Allaire qui les faisait transporter à Disraeli. Le camion fut aussi grandement endommagé. Il y eut quatre ou cinq accidents dans cette même courbe en l'espace de huit jours.

LE QUOTIDIEN

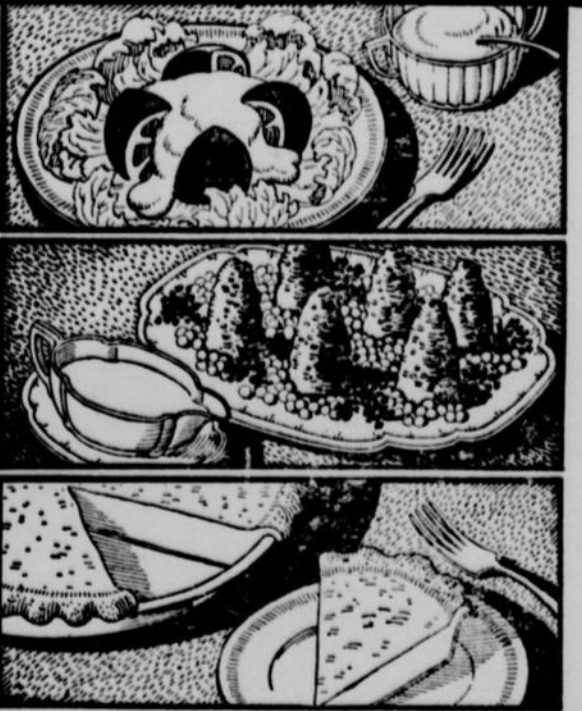
41, Avenue Bégin, Lévis.
 "Le Quotidien" est la propriété de la Compagnie de Publication de Lévis. Le Journal est publié et édité par la Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41 Avenue Bégin, Lévis.
 F. PICHETTE, J.-A. GAGNON,
 Président Gérant.

Epruvé ST. CHARLES Triomphe
 - ESSAYEZ CES RECETTES -
 PUIS DECOUPEZ-LES POUR
 VOTRE CLASSEUR DE CUISINE I

... Il suffit d'un de ces plats pour rendre UNE ménagère enthousiaste du St. Charles. Essayez et vous verrez! Le GOÛT de tous les mets est tellement amélioré, quand on y ajoute la saveur fraîche et crémeuse du Lait St. Charles: le potage est si lié, les légumes si onctueux et les tartes si savoureuses!

Or, ne risquez aucun désappointement: n'employez que du St. Charles, le seul lait à saveur fraîche et crémeuse.

Vous essayerez ces recettes... elles vaudront chacune des milliers de phrases persuasives, quand vous aurez GOUTÉ combien elles sont succulentes.



POTAGE CRÈME AUX TOMATES

2 Tranches oignon, 1 tige céleri, 2 tasses tomates bouillies ou en conserve, 1 cuil. à soupe persil haché, 1 cuil. à thé sel, 1/2 cuil. à thé poivre, 1 cuil. à thé sucre granulé, 1/2 feuille laurier, 3/4 tasse eau, 1 recette crème de base Borden.
 Faites mijoter 20 minutes l'oignon émincé, la tige de céleri émincé, les tomates, le persil haché, l'assaisonnement et l'eau jusqu'à bien tendre. Passez au tamis à purée. Amalgamez graduellement à la recette crème de base Borden (voir ci-dessous.) Réchauffez. On garnit, à volonté, de crème fouettée. Recette pour 8 convives.

CRÈME DE BASE POUR POTAGES

3 cuil. à soupe beurre, 3 cuil. à soupe farine, 1/2 cuil. à thé sel, 1/4 cuil. à thé poivre, 1/4 tasse Lait St. Charles, 2/4 tasses eau ou sauce à la Béchamel.

Faites fondre le beurre au bain-marie. Ajoutez la farine et l'assaisonnement. Mélangez bien. Ajoutez lentement le lait St. Charles et l'eau; remuez jusqu'à épaississement. Prolongez la cuisson dix minutes, en remuant de temps à autre.
 A cette crème de base, on peut ajouter deux tasses de purée de légumes, ou de pulpe de viande, ou de poisson, préparée comme suit: Faites cuire jusqu'à tendre les légumes, la viande ou le poisson. Passez-les au tamis à purée et remettez-les dans leur eau de cuisson. Ajoutez leur mélange à la crème de base Borden, portez-les à ébullition. Battez au fouet à œuf, afin d'empêcher la formation d'une peau sur le dessus. Servez.
 AVIS: Pour enrichir davantage ce potage, on ajoute une demi-tasse de Lait St. Charles au moment de servir. Un jaune d'œuf mélangé en même temps ajoute encore à l'attrait de ce mets.

MAYONNAISE SANS OEUFS

1/2 cuil. à thé sel, 1/2 cuil. à thé farine de moutarde, 1/4 cuil. à thé paprika, 1/4 cuil. à thé sucre granulé, quelques grains cayenne, 3 cuil. à soupe Lait St. Charles, 3/4 tasse huile à salade, 2 cuil. à soupe vinaigre, ou 1 cuil. à soupe vinaigre et 1 cuil. à soupe jus de citron.
 Mélangez bien les ingrédients secs. Ajoutez le Lait St. Charles. Mélangez bien et ajoutez l'huile graduellement, en battant. Ajoutez le vinaigre ou le jus de citron; battez pour faire un mélange lisse. Recette pour une tasse.

CROQUETTES

1 cuil. à thé oignon haché fin, 4 cuil. à soupe beurre, 1/4 tasse farine, 1/2 cuil. à thé sel, 1/8 cuil. à thé poivre, 1/2 tasse Lait St. Charles, 1/2 tasse eau ou sauce à la Béchamel, deux jaunes d'œufs, 1/2 tasse viande cuite, hachée, 1 cuil. à thé persil haché.
 Faites frire l'oignon haché fin dans le beurre, 5 minutes. Ajoutez, en remuant, la farine et l'assaisonnement. Versez graduellement le Lait St. Charles et l'eau, ou la sauce. Mélangez bien. Faites cuire, en remuant constamment, jusqu'à épaississement du mélange. Ajoutez les jaunes d'œufs légèrement battus. Prolongez la cuisson dix minutes, touillez et remuant. Retirez du feu. Ajoutez la viande hachée et le persil. Versez sur un plat. Mettez refroidir. Formez en croquette. Roulez dans un œuf, battu et dilué dans un peu d'eau froide; roulez dans la chapelure tamisée. Faites cuire en grande friture, (375 F.-90 F.) dans un panier à frire. Recette pour six convives.

TARTE À LA COSSETARDE

1 1/2 Tasse Lait St. Charles, 1 1/2 tasse eau, 4 œufs, 1/2 tasse sucre granulé, 1/4 cuil. à thé sel, croûte non cuite (9 pouces), soupçon de muscade.
 Mélangez le Lait St. Charles, l'eau, les œufs légèrement battus, le sucre et le sel. Fouetez un moule à tarte avec la croûte non cuite. Ondulez le bord. Versez la garniture. Saupoudrez de muscade. Faites cuire à four vite (400 F.) pour faire prendre le bord. Diminuez la chaleur et faites cuire environ 45 minutes à four doux. (300 F.) jusqu'à ce que la cossetarde n'adhère plus à un couteau enfoncé au milieu.



LAIT ST. CHARLES

Borden

FABRIQUÉ AU CANADA



Bureau principal: No. 21, St-Jean, Québec

**EXCLUSIVEMENT
 QUEBEC ET LEVIS**

Les quatorze bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne.

Les dépôts de 25 cents et en montant sont acceptés. Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la maille.

SUCCURSALES A LEVIS

RUE COMMERCIALE, No. 103, (au bas de la Côte); AVENUE BEGIN, No. 20, (sur la Côte); cette succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Samedis Soirs de 7 hrs à 8.30 hrs.

COFFRETS DE SURETE

COFFRETS DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de documents, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé: ceux qui désespèrent même de leur cas ont été ramenés à la santé et ne font que louer la louange de ces Pilules.

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

sor: faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce, au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles dérangent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Elles guérissent la BILIOSITE, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES des ROGNONS. Elles constituent un excellent Purificateur de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la maille, en payant d'avance et franco le port, en s'adressant à

THE W. H. COMSTOCK CO. Limited, Brockville, Canada.

**Mâchez
 DE LA GOMME
 WRIGLEY**

après
**CHAQUE
 REPAS**



peu coûteuse
SATISFAISANTE

Nouvelles de Lévis et des environs

Le Conseil de ville de Lévis fait les corrections demandées aux listes électorales provinciales. — On adoptera un règlement au sujet du ramonage des cheminées. — La Ligue des Citoyens suggère une redistribution des quartiers. — Rapport financier au 30 septembre. — A propos d'évaluation. — Nouvelle lettre du duc de Lévis-Mirepoix. — Amendements à la charte de Lévis. — Fillette transportée à l'hôpital. — Feu de cheminée, rue St-Onésime. — Commencement d'incendie chez M. Cléophas Vachon. — Avis du directeur de la poste. — Belle conférence donnée, hier soir, par M. E. Coulombe sur l'éducation chrétienne de la jeunesse. — Bingo et raffle de dindes. — N'oublions pas que c'est samedi, la Guignolée. — Mort de M. Archibald Hart, à Bienville. — Sortie de l'ambulance Thibault.

Les listes électorales provinciales ont été :

Le conseil de ville, à Lévis a siégé, hier soir, à 8.45 heures, dans la salle des réunions plénières du conseil.

Le maire présidait et tous les échevins étaient présents également.

Le conseil a siégé spécialement pour entendre les plaintes pour la révision des listes électorales. Neuf demandes d'inscription ont été faites et toutes ont été accordées. Les noms inscrits sont : MM. Albert Lachance, J. Rosaire Haince, Marie-Louis Jean, Etienne Girard, Dollard Guay, Paul-Emile Lemieux, Jean-Paul Desrochers, Jean-Paul Morin.

Le maire Durand a initié les corrections. Ceci fait, le conseil a levé la séance spéciale et a tenu une séance régulière.

Le ramonage des cheminées

Le conseil municipal de Lévis a reçu du Secrétaire de la Ligue des Citoyens de Lévis deux copies de résolutions. L'une de ces dernières demande la passation d'un règlement relatif au ramonage des cheminées.

Le maire Durand a fait remarquer qu'un règlement sera adopté et suivi printemps prochain.

Une suggestion—Nouvelles divisions des quartiers de la ville de Lévis.

La Ligue des Citoyens a demandé au conseil de ville de Lévis de redistribuer les quartiers dans l'ordre suivant :

Quartier Notre-Dame comprenant le poll No 1 de Lauzon; Quartier Villenay, comprenant le poll No 3 de Notre-Dame; quartier St-Laurent-Lauzon, moins le poll numéro 1 qui passerait au quartier Notre-Dame.

La ville, ajoute la résolution, serait divisée en trois quartiers à peu près égaux.

Les dépenses de la ville de Lévis au 30 septembre.

La Maison de Comptabilité Larue & Trudel a fait le relevé des appropriations faites, par le conseil, aux différents départements, pour l'administration de la ville. Les montants votés et les dépenses faites au 30 septembre :

	appropriations	dépenses
Finances	\$26,000.00	\$ 5,240.78
Voirie	18,800.00	9,928.87
Police et Feu	17,500.00	6,903.00
Marchés et Terrains	500.00	309.86
Hygiène	1,300.00	309.08
Hôtel-de-Ville	1,900.00	482.56
Tramway	10,000.00	
Traverse	100.00	
Électricité	5,500.00	2,145.26
Aqueduc	32,700.50	13,194.43
Service de la dette financée	58,884.01	18,055.90
Serv. de la dette Aqueduc	61,028.57	18,330.29

La Maison Baribeau & Fils

M. Hervé Baribeau, propriétaire de la maison Baribeau & Fils a annoncé au Conseil de Ville de Lévis qu'il transporterait son industrie dans une autre ville si la Cité de Lévis ne veut pas fixer l'évaluation de son industrie à \$4,000.

L'échevin Brochu s'est prononcé contre une évaluation fixe parce que la loi générale des cités et villes défend de suivre tel procédé. En se rendant à la demande de M. Baribeau, celui-ci, dit M. Brochu, paierait quarante-deux dollars de moins en taxes. M. Brochu ajoute que s'il était évalué, il serait en faveur de fixer l'évaluation de M. Baribeau à \$7,000.

Le maire Durand a reçu une lettre de Lévis-Mirepoix, Prince de Robeck. Cette lettre dit:—

"Je vous remercie beaucoup de votre bonne lettre ainsi que de la charmante adresse qui l'accompagne et que nous garderons précieusement dans nos archives. En la relisant nous avons revu le moment si émouvant passé à Lévis, le 29 août 1934.

"Ma femme et mon fils se joignent à moi, monsieur le maire, pour vous demander de vouloir bien partager avec Madame Durand l'assurance de nos sentiments les meilleurs."

La charte de la cité de Lévis

Le conseil de ville de Lévis a adopté, hier soir, l'avis qui sera publié dans "La Gazette Officielle".

Service de Wagon Dortoires
SHERBROOKE - NEW-YORK
JOUR de NOEL, le 25 décembre, 1934.

Dép. Sherbrooke	9.45 a. m.
Ar. Springfield	8.02 a. m.
Ar. New-York	11.40 a. m.

Pour plus amples renseignements et réservations, s'adresser aux Agents.

QUEBEC CENTRAL

de Québec" re: les amendements à la charte de la ville. Il s'agit de faire ratifier par la Législature le règlement no 320 qui a permis à la ville d'emprunter une somme de \$225,000 pour consolider sa dette flottante; De pouvoir à la disposition de la balance restant disponible sur l'emprunt fait en vertu du même règlement No 320; De pourvoir à la pose de compteurs dans certains établissements;

Une fillette transportée à l'Hôtel-Dieu de Lévis

L'ambulance de M. Jos. P. Thibault a transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis, une fillette, Rita Béliste, enfant de M. Aylre Béliste, épicière, à la correspondance des tramways, à Lévis. La malade est âgée de quatorze ans.

Du feu à la résidence de M. Lamy

Hier soir, durant le tempête, les pompiers ont été appelés pour un feu de cheminée, à la résidence de M. Lamy, rue St-Onésime. Les dommages, par l'eau, ont été considérables.

Commencement d'incendie. — Feu dans les rideaux

Un commencement d'incendie s'est produit à la résidence de M. Cléophas Vachon, No 20 rue St-Onésime. Le feu s'est déclaré dans des circonstances un peu extraordinaires. Un bébé de trois ans s'est emparé d'un allumeur automatique, et le fit fonctionner et se tenant près des rideaux ceux-ci prirent feu.

Avis Postal

Mardi, le 25 décembre 1934, "Fête de NOEL" sera observée comme fête légale dans le Service Postal.

Il n'y aura pas de livraison par facteur ce jour-là et aucune correspondance ne sera livrée sur demande.

Les guichets au bureau chef seront fermés toute la journée.

Le vestibule du bureau chef sera ouvert de 7 hrs a. m. à midi.

Les correspondances déposées au bureau chef avant midi ce jour-là seront acheminées à destination comme à un jour ordinaire.

J.-E. MARTINEAU, Directeur de la poste.

L'éducation chrétienne de la jeunesse

La Salle St-François-Xavier a été pratiquement remplie d'auditeurs à la conférence donnée, hier soir, par M. Edouard Coulombe, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de Lévis.

M. Coulombe était le troisième des conférenciers à parler de l'éducation chrétienne de la Jeunesse, sujet d'une Encyclopédie de Sa Sainteté Pie XI.

M. le Dr Ed. Fafard présidait, ayant à ses côtés un bon nombre de citoyens de Lévis.

M. le Dr A. Fafard a présenté le conférencier et M. Antoine Au-

det l'a remercié. Les deux orateurs se sont acquittés de leur tâche avec facilité. Ils ont adressé tour à tour des compliments à M. Coulombe.

La soirée a débuté par un morceau de piano: "O Canada" joué par Mlle Madeleine Létourneau. Mlle Thérèse Coulombe a chanté, accompagné au piano par Mlle Madeleine Létourneau.

M. Paul Létourneau a joué de la violoncelle. Un jeune garçon Jean Létourneau, âgé de quatorze ans a remporté un véritable succès de chant. Il a rendu: "La voix de ma mère", "La Croix du Chemin", "Rose Sauvage" et "Gavotte d'actualité". Il était accompagné au piano par son père: M. Omer Létourneau.

M. Edouard Coulombe s'était donné comme plan de sa conférence; le rôle du père dans la famille, l'autorité, la discipline, la crainte révérentielle, la manifestation de la personnalité de l'enfant; les premières connaissances sur le pourquoi des énergies vitales. Nous résumons:—

Lemilieu: la famille

La famille est le premier milieu naturel, le plus favorable à l'éducation chrétienne des enfants.

La famille est une société composée des parents et des enfants qui vivent habituellement ensemble dans une maison, pour y mener la vie commune.

Cette société a besoin du triple milieu, matériel, moral et intellectuel, pour pratiquer sa vie commune.

Le milieu matériel, la maison avec ses choses, exerce une influence sur les enfants. La vie de famille est une vie cachée en quelque sorte, qui a besoin de s'enfermer dans un milieu matériel propice.

Le milieu moral est composé des sentiments chrétiens dont la famille doit être imprégnée. Ce milieu doit être alimenté par les enseignements et les pratiques religieuses.

Le milieu intellectuel est fait des connaissances professionnelles, des questions d'arts, de métiers, de littérature, de science, qui caractérisent chaque famille.

Le père.—Son autorité

Le père est le chef de la famille. Son autorité, qui vient de Dieu, à la fonction d'appliquer la loi naturelle, ou la loi morale, qui n'est autre que la loi naturelle des peuples anciens comme modernes, mais surnaturalisée par le christianisme.

Le père est donc le magistrat de la loi morale qu'il doit appliquer dans la famille. Il doit connaître cette loi, contenue dans les quatre vertus cardinales: Prudence, Justice, Tempérance, Force. Il n'a pas besoin de savoir étudier la Somme Théologique. L'enseignement pratique de cette loi morale est abondamment fait par l'Eglise et ses vicaires. Les deux sermons de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, sur la Justice et la Tempérance prononcés dans la Basilique de Québec, durant le carême de 1934, sont un exemple de ce fait que l'enseignement pratique de la loi morale est facile à trouver.

Les qualités dominantes de l'autorité paternelle sont l'amour et la charité chrétienne, qui font agir l'autorité pour rendre la créature au Créateur, et non pour des fins individualistes.

L'autorité du père est inséparable de celle de la mère, qui agit beaucoup plus que celle du père, en préparant la naissance de l'enfant, et en le dressant durant la période de la petite enfance.

La prochaine conférence traitera de l'autorité de la mère.

La discipline est l'art d'appli-

quer les règles de l'autorité. Les livres qui traitent de la pédagogie familiale et l'expérience des éducateurs, sont à la disposition de tout père de famille désireux. Quelques préjugés sur cette question de discipline de l'autorité paternelle sont signalés.

La crainte révérentielle

Le respect, la soumission et l'amour des parents, est comme l'heureuse conséquence de l'autorité paternelle qui s'exerce avec intelligence, et dans un esprit d'amour et de charité, qui n'exclut pas la fermeté et les sanctions nécessaires à l'application de la loi morale.

Manifestation de la personnalité de l'enfant

Sous l'influence bienfaisante de l'autorité paternelle, l'enfant développe petit à petit sa personnalité, et rendu à sa maturité, devient à son tour, le citoyen le plus utile à sa patrie et à son Dieu.

Des premières connaissances sur le pourquoi des énergies vitales

On ne peut empêcher l'enfant de grandir et de devenir homme comme son père, avec pouvoir de semer la vie. Le père doit apprendre à son tour qu'il n'est pas né d'un ver à chon, mais de lui-même. L'oeuvre de la création humaine est assez belle, que le père doit éviter que son fils apprenne bêtement pourquoi et comment un père est père. L'expérience personnelle du père, les livres à sa disposition, le concours du médecin et du prêtre, lui fournissent de nombreux moyens d'initier son fils aux choses des énergies vitales. Les sermons de nos anciens n'ont plus leur raison d'être. Ils sont devenus une véritable faiblesse de l'autorité paternelle. L'Eglise demande aux pères de famille d'initier leurs fils des questions de la vie humaine, ils doivent le faire.

La soirée a été terminée par le chant: "Dieu Sauve le Roi".

La prochaine conférence, par une mère de famille, traitera de l'autorité de la mère.

Grand bingo et raffle

Les Chevaliers de Colomb ont organisé un bingo et une raffle de dindes pour vendredi, le 21 décembre, à leur salle, rue St-Louis, et invitent le public de Lévis à y prendre part. Les recettes doivent aller à la St-Vincent de Paul.

Allez gagner une dinde de 10 à 12 livres, pour la modique somme de dix sous. Nous en avons pour tout le monde et espérons que le public répondra à l'invitation qui lui est faite de pouvoir se procurer une dinde à bon marché, tout en faisant la charité.

Samedi, pour les pauvres, la quête!

Les Voyageurs de Commerce de Lévis feront, samedi, leur grande quête annuelle pour les pauvres, dite: quête de la Guignolée. Donnons généreusement car il s'agit de faire vivre de pauvres malheureux.

Toute la journée la quête se fera au bénéfice des pauvres.

Mort de M. Archibald Hart

Nous avons le regret d'apprendre à nos lecteurs la mort de M. Archibald Hart, arrivée cet avant-midi, à la résidence de sa mère, rue St-Léon, à Bienville. Il était âgé de vingt-neuf ans.

Nous prions la famille d'accepter l'expression de nos sympathies.

Appel de l'ambulance Thibault

M. J.-P. Thibault a transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis Mme Aimée Coulombe, rue Bégin, Bienville.

Von Neurath...

(Suite de la 1ère page)

le projet d'un Locarno oriental, l'homme d'état déclara: "Si le pacte oblige l'Allemagne à intervenir avec son armée, advenant un conflit entre deux ou plus des parties concernées dans le pacte, pour garantir l'intégrité territoriale de l'Europe orientale, l'Allemagne défusera d'y adhérer".

PROPRIETES A VENDRE

Bâtisses situées, l'une, du côté nord, et l'autre, du côté sud de l'église du Christ-Roi

à vendre à de bonnes conditions

S'adresser à:—

SUCCESSION CLEOPHAS BLOUIN

9, rue St-Jean, — — — LEVIS.

CHRONIQUE DE LA CRECHE

(Suite de la page 1)

au-dessus et dit: Crève siu t veux, mais obéis!"

x x x

Son purgatoire fini, Eve Lavallière s'écria: "Mon coeur ne peut contenir tout son bonheur. Avoir été tirée du fond de l'égoût et vivre dans l'air pur, dans l'oublie, dans la prière, dans l'amour, dans l'abandon total. Oh! oui, Dieu est bon, bon, trop bon!"

Et le dix juillet 1929, à soixante ans, la pécheresse purifiée allait grossir en Paradis le chœur des imitatrices connues ou inconnues de Marie-Madeleine, miraculée du pur Amour.

V. Germain, ptrs.

ADOPTIONS: 6 en ce mois; 318 depuis janvier.

AUMONES: Des visiteurs, \$1.; par courrier, \$2.25; un versement de berceau, \$25.00.

POSTE CHRC Québec

JEUDI

- 5.00 Le Théâtre Capitol
 - 5.01 Variétés
 - 5.15 Fantaisies
 - 5.30 L'Heure du Foyer
 - 5.45 La bonne ménagère
 - 6.00 L'Heure Musicale
 - 6.01 Miettes musicales, courtoisie de Lagueux & Darveau
 - 6.05 Récital de violon, courtoisie Renaud & Cie
 - 6.10 Le programme Raz-Mah Templeton
 - 6.15 Chs-A. Parent
 - 6.30 Catelli-Macaronie Corp.
 - 6.45 Musique de danse, courtoisie de Quebec Modern Clothing Co.
 - 7.00 Musique légère de O. Miller
 - 7.15 La chanson de Paris, courtoisie Roger & Gallet
 - 7.30 L'Heure Cyma
 - 7.31 Causerie sportive
 - 7.45 L'orchestre Vin St-Georges
 - 8.00 Veillées canadiennes courtoisie Brasserie Champlain
 - 9.00 Le vau-deville de l'air
 - 10.30 Gilbert Darisse et son orchestre de danse de l'Hôtel Victoria
 - 11.00 L'Heure Cyma
 - 11.01 Le Reporter Buckingham
 - 11.15 L'Heure Tav (O Canada)
- VENDEURS**
- 9.00 L'Heure TAVANNES
 - 9.00 Wilfrid Létourneau — Club du Cou-cou de CHRC
 - 9.15 Shiriff's Good Morning Marmade (Club du Cou-cou de CHRC)
 - 9.30 Concert de T. D. Dubuc
 - 9.45 W. Rouleau — Club cou-cou
 - 10.00 L'horaire des programmes
 - 10.01 Mélodies matinales de La Laiterie Lavale
 - 10.15 Orchestre, courtoisie P. L. Frenette
 - 10.30 Les souhaits de bonne fête
 - 10.35 Extraits d'opérettes
 - 10.45 Causerie de Ginevra, présentation Lait Borden
 - 11.00 Fragments d'opéras
 - 11.15 Fantaisies
 - 11.30 Programme Mus-Kee-Kee
 - 11.45 La bonne ménagère
 - 12.00 La chanson française, courtoisie Essences Noirot
 - 12.15 Programme du Sirop Mathieu.
 - 12.30 Autour de la table, courtoisie André Dorion, O.D.
 - 12.45 Récital de piano, présentation La Vitrerie Hobbs
 - 1.00 Programme OXO
 - 1.15 Programme Maurice Polack Ltée
 - 1.30 Emission des Radios De-Forest Crosley
 - 1.45 Régala artistique
 - 2.00 Rapports maritimes
 - 2.02 L'Heure Tav. (O Canada)
 - 4.30 L'Heure Tavannes
 - 4.31 L'horaire des programmes
 - 4.32 Musique d'orchestre

Prix Réduits POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN

Entre toutes les stations au Canada

● Voyage complet pour le prix d'un billet simple plus un quart
 Fin de semaine de Noël: billets délivrés du 21 décembre au 25 décembre, à minuit. Retour jusqu'au mercredi, 26 décembre 1934, à minuit.

● Fin de semaine du Jour de l'An: billets délivrés du 28 décembre jusqu'au 1er janvier, à minuit. Retour jusqu'à mercredi, le 2 janvier 1935, à minuit.

● Voyage complet pour le prix d'un billet simple plus un tiers
 Départ, du jeudi 20 décembre au mardi 1er janvier, à minuit; retour jusqu'au 10 janvier 1935, à minuit.

Fête de l'Épiphanie - le 6 janvier

● Voyage complet pour le prix d'un billet simple plus un quart: Départ par n'importe quel train entre midi vendredi, le 4 janvier, et 2.00 p.m. dimanche le 6. RETOUR jusqu'au lundi, à minuit, le 7 janvier 1935.

Billets et renseignements des agents du

CANADIEN NATIONAL